

BOÎTE à PAROLES

n°04
GRATUIT

FORMATION

TROIS EXERCICES DE
STIMULATION À FAIRE
À LA MAISON

-

EXPÉRIENCE

DOSSIER TÉMOIGNAGES

-

ÉDUCATION

STIMULER LE LANGAGE
AVEC UNE IMAGE

ENTREVUE SPÉCIALE AVEC
YOANNIS THEODORAKAKOS

NOVEMBRE 2017

www.laboiteaparoles.com



La famille s'agrandit!

F comme Famille, c'est une équipe de professionnelles engagées qui ont à coeur le bien-être et le déploiement du plein potentiel de la famille et de chacun des membres qui la compose.

Notre offre de services s'adresse dorénavant à tous les membres de votre famille : les bébés, les enfants, les adolescents, les adultes et les aînés.



Josée Filion, fondatrice
Éducatrice spécialisée et
coach familial



Geneviève Messier
Massothérapeute et inter-
venante en relation d'aide



Luce Jacques
Massothérapeute pour enfants
et ados à besoins particuliers



Josianne Cloutier
Praticienne en hypnose
Enfants et adultes



Marie-France Blais
Éducatrice spécialisée
pour aînés

Notre priorité : vous inspirer, vous guider et vous épauler!

www.fcommefamille.com



Le Jardin Musical



*Pour grandir en musique
et s'épanouir en harmonie!*

Émilie Bélanger, directrice passionnée !

*Cours pour musiciens passionnés de 3 mois à 103 ans,
jeunes de coeur et de tous niveaux !*

*Cours adaptés et musicothérapie
pour enfants et adultes à besoins spéciaux*

Aussi cours et spectacles en garderies, écoles et résidences



lejardinmusical.ca

450-878-1108

lejardinmusical@hotmail.com



PICTOM



Votre allié...

dans l'amélioration de la gestion familiale au quotidien.



Organisez la **rentrée scolaire**
avec **Pictom** !

514 442-0249 | www.pictom.ca | info@pictom.ca

Edito

TOUS ENSEMBLE...

La période des réjouissances approche et, quelque soit notre religion, ce moment est bien souvent synonyme de réunion de famille. Les rassemblements sont porteurs de tant de sens. C'est autour de ce thème, soit celui des rassemblements, que s'articule ce quatrième numéro.

Le langage est bien plus vaste que la parole. Il comprend toutes les habiletés de communication. C'est en groupe que le désir de communiquer avec nos pairs est le plus puissant. C'est également en groupe que le langage semble parfois nous trahir, nous faire défaut.

Dans ce quatrième numéro, La Boîte à Paroles et ses collaborateurs vous invitent à voir le langage sous un angle différent : celui de l'autre,

celui qui regarde, entend, écoute et tente de comprendre ce qui est dit.

Nous croyons sincèrement que c'est en parlant des problématiques entourant les difficultés de langage que notre société devient plus ouverte et alerte face aux enjeux. Que votre enfant soit dans les normes, que vous soyez inquiets de certaines difficultés observées ou même même si votre enfant reçoit déjà de l'accompagnement d'un professionnel, ce magazine est pour vous.

Je tiens encore une fois à remercier toute l'équipe de collaborateurs et d'artistes, parfois moins visibles, qui rendent ce magnifique projet possible. Ensemble, on va plus loin!

Stéphany L.

Présidente de La Boîte à Paroles





06

LES AVENTURES D'AIMÉE

L'employée d'un jour

08

DOSSIER TÉMOIGNAGES

1. Et si tu ne parlais jamais...

2. Son parcours, notre histoire

09

FICHE LANGAGIÈRE

Quelles sont les forces et les intérêts de votre enfant ?

12

SE DÉCOUVRIR « AUTREMENT » À L'ÂGE ADULTE

Entrevue avec Yoannis Theodorakakos

15

CONSEILS PRATIQUES

Amener un enfant à s'exprimer plus clairement

17

L'IMPORTANCE DES TRADITIONS

Alexandra raconte

18

ON TESTE!

Spécial jeux Placote

20

DÉVELOPPER LE LANGAGE

Comment stimuler le langage avec une image ?

22

STIMULATION DU LANGAGE

1. Suivre l'enfant dans son jeu

2. Signaux d'alarme chez les 2 -5 ans

Les aventures d'Aimée

L'EMPLOYÉE D'UN JOUR

Aujourd'hui, Aimée ne veut pas aller à la garderie. Elle préfère accompagner son papa au bureau. Le papa d'Aimée est un avocat. Il défend les personnes qui ont besoin de lui. Quand il a un procès, il porte une robe noire avec un petit collet brodé blanc. Aimée aimerait le voir porter sa robe. Papa en robe, ça doit être drôle!

Aimée essaie tant bien que mal de convaincre son papa de la laisser l'accompagner. « Aimée, j'ai plusieurs réunions aujourd'hui. J'ai aussi un procès à préparer. Ce serait mieux si tu allais à la garderie.

-Pourquoi?

-Eh bien, parce que tes amis vont s'ennuyer de toi si tu viens travailler avec moi.

-Je serai très gentille. Dis oui, papa. Je veux voir ton travail. »

Aimée saute de joie lorsque son papa accepte. L'édifice où travaille papa est gris comme la pluie. Papa amène Aimée dans une grande salle. Au milieu de la salle, il y a une grande table. Une table plus grande que celle de la cuisine. Autour, il y a de gros fauteuils qui tournent. Aimée est tout excitée de pouvoir s'asseoir dedans. Papa donne des crayons et des feuilles à Aimée. Pendant qu'Aimée s'assoit à côté de papa, il y a des hommes et des femmes qui entrent.

Tout le monde sourit à Aimée. « La réunion va commencer, chuchote papa à Aimée. Tu vas rester tranquille, hum? » Aimée fait signe que oui, avec un grand sourire.

La réunion commence. Aimée dessine sur sa feuille. Pendant ce temps, les adultes discutent. Aimée les écoute. Elle ne comprend rien. Ils ne rient pas. Ils sont sérieux. Aimée arrête de dessiner et elle cherche quelque chose d'autre à faire. Aimée remarque qu'il y a une petite table, avec un distributeur de breuvage et des gobelets. Ça tombe bien, elle a justement soif. C'est sûrement du jus!

Son papa ne la regarde pas. Il ne saura pas qu'elle est allée chercher un verre de jus. Aimée prend un gobelet, pousse le bouton du distributeur et... ce n'est pas du jus, mais du chocolat chaud! C'est encore mieux! Aimée remplit son gobelet, le tient avec précaution et retourne à la table. Quand elle goûte le breuvage, elle crache sur la table ce qu'elle a dans la bouche. Ce n'est pas bon du tout! Toutes les feuilles de papa sont trempées.

-Aimée! Je t'avais dit de ne pas me déranger. Regarde ce que tu as fait.

-Mais papa, j'ai pris du chocolat chaud. Mais il n'est pas bon. »



Les gens autour de la table éclatent de rire. Papa aussi. Papa comprend qu’Aimée a goûté à du café. Il trouve ça très drôle. Ses collègues et lui rient au point qu’ils ne sont plus capables de continuer leur réunion. Aimée, heureuse de voir que des gens sérieux rient, ne peut s’empêcher de dire :

« Enfin! Vous riez! »

Auteure : Elyse Arbic

Actualité d’Elyse : Vous pouvez vous procurer un livre personnalisé auprès des éditions Elyse Arbic, histoire de vies. Elyse collabore également au projet Une pose inspirante et au club Imagimots



Dossier Témoignages

ET SI TU NE PARLAIS JAMAIS...

Tu es là, assis devant moi, à manger tes céréales préférées comme si c'était la 8e merveille du monde. Tu es souriant, coquin, heureux. Tu « jases » dans ton jargon que presque toi seul comprends...

Je m'amuse à appeler ça « la langue de stromgol » ou encore « du code morse vocal »... C'est de la musique à mes oreilles, mais avec quelques notes un peu tristes...

Non, tu ne parles pas, ou du moins presque pas. Maman, papa, encore, auto. Voilà les seuls mots que tu dis parfaitement. Pourtant, il y en a une bonne quinzaine que tu essaies de dire, que nous seuls comprenons. Ils sont suivis de chaleureux « Bravos! » de notre part; toi-même tu sembles fier de pouvoir les dire. Mais pour un étranger, tu ne parles pas...

Le langage prend une place si important dans notre société. Pour s'exprimer, pour communiquer, pour expliquer, pour informer. Quand on est parent, on a DONC HÂTE que notre enfant parle enfin. Bien sûr pour pouvoir mieux communiquer, mais aussi par sécurité, pour que celui-ci puisse nous expliquer ses malaises ou nous dire si quelqu'un n'est pas gentil avec lui. On associe aussi le langage à l'intelligence, à la capacité d'apprendre, de retenir, de lire, de compter, d'aller à l'école...

« Mais si tu ne parlais jamais? »

Peut-être vous êtes-vous posé cette question par rapport à votre enfant? Parfois, comme parent, on s'inquiète trop tôt, et on voit finalement que tout se replace en ordre avec le temps. Heureusement, les écarts peuvent se résorber avec du soutien spécialisé.

Mais quand le temps passe, la question revient...

« Mais si tu ne parlais jamais? »...

Je me la pose souvent cette question, mais j'essaie de rester optimiste et simplement te laisser nous surprendre. Mais ce que j'ai réalisé dernièrement, c'est toute la richesse de notre communication, qu'on a JUSTEMENT tissée ensemble, toi et moi, parce que tu ne parles pas.

J'aimerais vous en partager un peu, parce que vous allez constater qu'on peut communiquer de tellement de façons!

D'abord les mains. Tu as une façon de nous toucher, si douce, et ça depuis que tu es né! Je me rappelle encore, âgé d'un mois seulement, tu as flatté mon épaule avec ta petite main comme aucun bébé ne peut le faire à cet âge. Tu touches notre visage, nos cheveux, tu aimes jouer avec nos coudes (et oui!) ou encore le bout de nos doigts. Tu prends notre main lorsque tu as besoin de quelque chose, et si on ne vient pas, tu nous pousse de notre chaise! Et surtout, les câlins! Tu ne m'as jamais dit « je t'aime, maman », mais la façon dont tu t'abandonnes sur mon épaule dit toute la confiance et tout l'amour qu'un fils peut avoir pour sa mère...

Je pleure en écrivant ces lignes. Inquiétude, fierté et amour s'entremêlent...

Ensuite les yeux. Et quels yeux! Il y a toute la joie du monde dans tes yeux! Si pétillants, rieurs, même charmeurs, oui, oui! On se regarde depuis si longtemps. Contrairement à certains enfants qui ne supportent pas de regarder les autres dans les yeux, toi, tu as toujours plongé avec bonheur dans notre regard. On se regarde, on se sourit, on rit, on rigole! Là aussi, on se dit « je t'aime » d'une autre façon.

Et les sons! Tu adores la musique. Même que tes chansons préférées t'aident à développer ton langage. Tu essaies d'y participer à ta façon. J'ai parlé au début de ta « langue de stromgol » et de ton « code morse vocal ». Je dois dire que j'ai dû l'apprendre, cette nouvelle langue, pour pouvoir entrer dans ton monde. Une chance que j'ai toujours eu une bonne oreille musicale et un don pour les langues! Alors, moi aussi, je l'ai apprise ta langue imaginaire. Elle est très musicale, ta langue, d'ailleurs et j'aime bien que l'on discute en harmonie! Si quelqu'un entendait nos conversations, ouf! Ils se croiraient vraiment sur une autre planète!

Mais je pense que c'est là une autre clé de notre si belle complicité...je ne te demande pas uniquement de me rejoindre dans mon

monde, je t'accompagne dans le tien! Et que d'heureuses découvertes j'y ai faites! Grâce à toi, j'apprends à apprivoiser les gens autrement, à être mieux à l'écoute, à observer davantage. J'apprends à avoir de la patience, à emprunter des chemins différents, même à penser autrement. J'apprends que chacun a sa place et qu'il n'y a pas qu'un modèle à suivre...

Tu es Louis-Émile, tu es un garçon, tu es autiste, tu es fort, tu es habile, tu es affectueux, tu es doux, tu es intelligent, tu es farceur, tu es drôle, tu es téméraire...

Mais si tu ne parlais jamais?...

Alors on verra rendu là!

Tu es mon fils, et je t'aime. Et ça, je sais que tu le comprends! Et je sais que tu m'aimes aussi.

Maman xxx
(et oui, je pleure...)

Émilie Bélanger, fondatrice du Jardin musical

Petite mise à jour : J'ai écrit ce texte il y a quelques mois, et déjà, Louis-Émile semble vouloir me faire mentir. Il a fait des progrès fulgurants dernièrement. Non, un étranger ne pourrait toujours pas le comprendre, mais moi je sais qu'il essaie d'imiter tout ce que l'on dit. Il manque des consonnes, des syllabes, mais il fait de son mieux pour parler et communiquer. On travaille beaucoup avec lui, mais toujours en respectant son chemin et son rythme. Et oui, on se dit toujours je t'aime de mille et une façons, parce qu'au fond, l'amour est le plus fort des langages!

SON PARCOURS, NOTRE HISTOIRE

Je suis intervenante en développement du langage pour La Boîte à Paroles ainsi que maman d'un enfant avec des difficultés langagières. J'ai envie de vous partager aujourd'hui le parcours que nous avons fait avec notre enfant depuis ses deux ans jusqu'à aujourd'hui.

Tout a commencé en octobre 2010. Ludovic a eu une otite qui a été traitée, mais qui, malheureusement, n'a pas été guérie. Nous ne l'avons jamais su jusqu'à ce qu'il se mette à faire de la fièvre assez forte à répétition et que le médecin de la clinique nous envoie à l'hôpital. Le 2 décembre 2010, à 14 mois, nous apprenons que Ludovic avait une méningite bactérienne causée par l'otite qui aurait été mal guérie....

Suite à cette mauvaise expérience, il s'en est sorti sans aucune séquelle apparente. À 21 mois, le développement langagier de notre enfant commence à nous inquiéter : il prononce uniquement le mot « maman », il fait de grosses colères lorsqu'il essaie de communiquer et est de tempérament impatient. C'est à ce moment que je décide d'entamer les démarches pour le faire voir par un orthophoniste. Comme il ne parlait pas à 14 mois, nous ne pouvions pas savoir si ce retard de langage était une séquelle de la méningite, mais cette hypothèse restait dans nos soupçons.

À partir de ce moment, Ludovic a été évalué par un orthophoniste de l'hôpital Ste-Justine. Ensuite, ce professionnel du langage a fait une demande pour recevoir les services du CMR (Centre Montérégie de réadaptation). En attendant ces services, nous sommes passés par le secteur privé qui nous a beaucoup aidé à comprendre ce qui se passait avec notre petit garçon. Après environ 3 mois d'attente, nous avons bénéficié des services publics du CMR. Il a fait des ateliers en groupe et à l'individuel. À l'âge de 4 ans, Ludovic demeure incompréhensible pour les gens qui l'entourent,

mais nous avons été chanceux car il a pu participer à un programme spécialisé dans un CPE qui offrait à mon enfant 2 heures par jours de stimulation du langage, quatre fois par semaine. Ce programme a aidé mon enfant à acquérir des stratégies pour arriver à mieux se faire comprendre par les gens qu'il aura à côtoyer pour le reste de sa vie.

À 5 ans, les diagnostics sont tombés : Ludovic a une dyspraxie modérée à sévère, une dysphasie (trouble primaire du langage) et présente des difficultés d'accès lexical. Ce fût un parcours difficile pour Ludovic car ses difficultés l'amenaient à faire beaucoup de crises de colère causées par le fait de ne pas se faire comprendre. Difficile aussi pour nous, les parents et la famille proche, car nous avons senti beaucoup de culpabilité, de tristesses et d'impuissance à ne pas arriver à le comprendre et satisfaire ses besoins.

Malgré ces moments plus difficiles, nous avons continué de mettre en place les recommandations des professionnels, et à donner des conseils à notre entourage sur des façons d'agir avec notre enfant pour arriver à mieux le comprendre afin de diminuer ses frustrations. Ludovic est aujourd'hui un petit garçon fier, serviable, entreprenant et, surtout, il est très persévérant. Ces qualités l'ont mené où il est aujourd'hui. Il a maintenant 8 ans, fréquente l'école primaire de son quartier en classe régulière, se fait comprendre de ses pairs et des gens qui l'entourent. Il a encore de la difficulté à raconter et expliquer des faits (allo difficulté d'accès lexical) ses difficultés langagières se répercutent maintenant au niveau de la lecture et de l'écriture. C'est pourquoi il continue de voir un orthophoniste en privé et bénéficie des services d'une orthopédagogue à l'école. Pour tout le reste de sa vie, il aura à travailler un peu plus fort que les autres enfants. Il arrivera au même but. On va toujours le supporter et l'encourager dans ses choix de vie.

Le parcours de mon enfant m'a amenée à changer de carrière. Avant, j'étais éducatrice en petite enfance. J'ai suivi une formation pour me spécialiser en stimulation du langage chez les enfants de 0 à 12 ans. Maintenant, je suis intervenante en développement du langage et c'est à mon tour d'aider les enfants à développer leur langage au maximum tout en s'amusant!!

Eve Laliberté



Se découvrir « autrement » à l'âge adulte

ENTREVUE SPÉCIALE AVEC YOANNIS THEODORAKAKOS

La saison des fêtes approche et pour le 1,4% de la population québécoise qui est atteinte d'autisme (Source : La Fédération Québécoise de l'Autisme) ce sera synonyme d'anxiété, d'inconfort vis-à-vis la proximité imposée par les retrouvailles de la parenté et une panoplie d'autres incompréhensions sociales auxquelles il « faut » se plier pour répondre aux attentes d'à peu près tout le monde.

Pour ce numéro de novembre, j'ai donc eu envie de faire la rencontre de Yoannis Theodorakakos, autiste asperger.

Bonjour Yoannis, merci d'avoir accepté de me rencontrer pour démystifier l'autisme, plus précisément le syndrome asperger. Tu as reçu ce diagnostic il y a 5 ans, alors que tu étais âgé de 35 ans. Pourquoi avoir fait une évaluation à l'âge adulte ?

Mon fils Alex a reçu un diagnostic à l'âge de 8 ans alors le neuropsychologue m'a évalué par la suite pour savoir si je portais ce gène héréditaire et la réponse a été positive. Au même moment, j'ai reçu un diagnostic de TDAH.

Comment as-tu vécu cette annonce ?

Assez bien. Ça m'a permis de comprendre certaines choses que je percevais différemment des autres personnes. J'ai toujours pensé que les autres étaient bizarres, maintenant je comprends que c'est moi qui le suis (rires) ! Je suis différent.

Avais-tu déjà considéré la possibilité d'être autiste asperger par le passé ?

Non. Par contre, après mon évaluation, j'ai reconnu tous les comportements que j'avais depuis mon enfance qui correspondaient aux critères diagnostics.

Justement, si on reprend depuis ton enfance, comment ça se passait à la maison et à l'école ?

À l'école primaire, j'ai le souvenir d'avoir eu de la facilité à me faire des amis, mais je n'ai jamais été capable de les garder parce que je préférais jouer seul, même quand j'allais m'amuser chez eux. Alors leurs parents téléphonaient à ma mère pour qu'elle vienne me chercher plus tôt que prévu.

Vers 6 ou 7 ans, j'ai découvert la musique et j'ai « gratté » une guitare pour la première fois.

À la maison, avec mes parents, je ne me faisais jamais chicaner parce que j'étais vraiment « by the book », j'avais mes habitudes. Je posais

beaucoup de questions, je voulais comprendre pourquoi ci, pourquoi ça.

Un peu plus tard, vers 12 ou 13 ans, j'ai commencé à jouer dans un petit band parce que je n'avais pas d'amis même si j'étais bon dans les sports. Pendant mon adolescence, j'ai voulu me créer une carapace pour me protéger de ce que les gens pensaient de moi et me dégêner pour être plus facilement en contact avec les autres alors j'ai commencé à consommer de l'alcool.

Aujourd'hui, tu es marié depuis bientôt 20 ans. Comment s'est déroulée ta rencontre avec ta femme ?

J'ai rencontré Nathalie à 21 ans. Ça m'a pris environ 6 mois pour récolter toute l'information sur elle avant de me décider à l'inviter. Il me faut beaucoup de renseignements sur une personne avant de développer une relation. Ça a bien fonctionné entre nous parce qu'elle est franche et directe, j'ai besoin de ça parce que je suis «épouvantable » pour lire le non-verbal.

Si quelqu'un me dit que ça va bien, je ne pose pas plus de questions. Si ça ne va pas bien, il faut me le dire parce que je suis incapable de le deviner. C'est très difficile pour moi de décoder l'ambiguïté, c'est noir ou blanc. En couple, c'est la chose la plus complexe à gérer.

Quelques années après votre rencontre, vous avez eu un enfant ensemble, Alex, qui a maintenant 14 ans. Comment ça a été du côté de l'éducation ? Est-ce que toi et Nathalie vous entendiez bien sur la manière d'éduquer votre enfant ?

Quand j'ai rencontré Nathalie, je savais que je voulais une maison, des animaux et un enfant. On éduque Alex de manière « normale ». Il a ses tâches à faire, il est très autonome. La différence avec des familles neurotypiques c'est qu'on est très transparents avec lui, on lui dit toujours la vérité sinon ça crée des dossiers incomplets dans la tête des TSA. On soupe rarement tous ensemble, on mange quand on a faim.

Est-ce que tu peux me parler de ta carrière professionnelle ? Tu es camionneur, comment as-tu choisi ton métier ? As-tu un intérêt obsessif pour les véhicules ?

Non, mon métier me permet d'avoir la paix. Je suis seul pendant de longues heures, je n'ai pas besoin d'entretenir de discussion ou de travailler en équipe. J'écoute ma musique, c'est le métier qui me convient le mieux, je pense !

Je suis excessif dans mon travail par exemple. J'ai longtemps travaillé 70 heures par semaine avec beaucoup de responsabilités, jusqu'à ce que mon corps me lâche. Un matin, je n'étais plus capable de me lever. Ma tête fonctionnait bien, mais mon corps ne suivait plus. J'ai reçu un diagnostic de « burn out » à 35 ans.

Quand je suis retourné au travail après mon arrêt, j'ai commencé à travailler des semaines plus régulières (environ 40 heures) et j'essaye de m'en tenir à ça.

Je m'aperçois que, depuis le début de notre conversation, tu maintiens le contact visuel et ça ne semble pas difficile pour toi. Quels apprentissages en lien avec les normes sociales as-tu faits au cours des dernières années ?

Maintenant, je suis capable de me concentrer à regarder une personne pendant qu'on discute, mais je dois prendre un moment ensuite, peut-être une heure, pour traiter toute l'information non-verbale et les gestes de cette personne. Ça m'a pris du temps avant d'y arriver, ce n'est pas naturel pour moi.

J'ai aussi dû apprendre à accepter la proximité des gens, mais j'ai toujours de la difficulté avec la sensation des ongles sur ma peau. Je ronge mes ongles parce que je déteste me gratter en les sentant sur ma peau. Nathalie garde ses ongles longs, mais elle fait attention pour éviter de me frôler... quoique, quand je la taquine, elle utilise ses ongles pour me faire peur (rires).

Quand les gens quittent ma maison, j'ai encore de la difficulté à comprendre pourquoi

on continu à parler dans l'entrée, alors j'ai tendance à les inviter à revenir s'asseoir. C'est logique pour moi !

Pour conclure notre discussion, Yoannis, j'aurais envie de te poser une série de questions rapides en lien avec les comportements stéréotypés qu'on observe souvent chez les personnes autistes. Tu es à l'aise avec l'idée?

Oui, pas de problème!

As-tu un intérêt particulier et des comportements compulsifs?

La musique. Il y en a toujours dans la maison et dans mon camion. Je n'aime pas non plus quand les choses ne sont pas à leur place, quand ce n'est pas bien rangé.

As-tu une hypo ou une hypersensibilité sensorielle ?

Une hypersensibilité alimentaire. Je ne cuisine jamais avec des épices, mes repas ne goûtent rien. Je pourrais manger la même chose chaque jour et ce serait correct pour moi. J'aime quand même cuisiner parce que j'ai juste besoin de suivre une recette. Je fais ce qui est écrit, c'est « by the book »!

Qu'est-ce que tu aimes et que tu n'aimes pas?

J'aime les blagues à double sens quand elles sont extrêmes, sinon je ne comprends pas la subtilité. J'aime les sciences, l'astronomie, les documentaires, les sports et la routine.

Je suis bon en mathématiques, en informatique et en chimie, mais je n'aime pas vraiment ça. Je n'aime pas la lecture, il y a trop d'émotions dans les romans. Je déteste être géré par quelqu'un d'autre. Je n'aime pas les anniversaires non plus, ça sert juste à savoir quel âge on a. Je ne comprends pas pourquoi on doit fêter ça.

Yoannis, merci pour ton partage !



Auteure : Myriam Saumure

Présidente et fondatrice chez Fleur bleue, Soutien comportemental à domicile, Éducatrice spécialisée, experte en stratégies comportementales chez l'enfant.

Actu : La fête bleue dimanche le 26 novembre 2017 de 10h00 à 14h00 au Chez-Nous du Communautaire, Mascouche

Inscriptions pour l'infolettre mensuelle à : info@fleurbleue.ca

Conseils pratiques

AMENER UN ENFANT À S'EXPRIMER PLUS CLAIREMENT

Qui n'a pas, à un moment, été incapable de bien comprendre ce qu'un enfant a dit ? Avec ou sans difficulté de langage, cette situation se produit avec les enfants. Il existe quelques pistes pour l'aider à s'exprimer plus clairement.

1- Évitez de trop questionner.

Comme adulte, oh qu'on en pose des questions ! Pour établir la communication, il est bien plus à propos de formuler des commentaires. Les commentaires ouvrent l'horizon du langage, laissent place à des tours de rôle. Personne n'aime se faire questionner à répétition. Les enfants choisissent souvent la fuite lorsqu'ils en ont assez.

2- Ne pas exiger la répétition

On ne le dira jamais assez : on ne force pas un enfant à répéter. Nous sommes en charge de fournir le bon modèle. C'est donc à nous de répéter les mots. La meilleure façon de le faire est de reformuler la phrase, en mettant une légère emphase sur la bonne manière de prononcer le mot.

3- Prenez le temps.

La vie va vite, vite, vite tout le temps. Un enfant qui apprend le langage a besoin de temps pour comprendre et analyser ce qui a été dit et pour planifier sa réponse. Même si on souhaite garder un débit naturel (on évite de parler au ralenti), il peut être utile de prendre une petite pause dans la phrase.

L'équipe de La Boîte à Paroles



L'importance des traditions

ALEXANDRA RACONTE

Alexandra, maman et entrepreneure, nous raconte l'importance qu'ont les traditions pour elle. Qu'on les crée ou qu'on les suives, les tradition font partie de nos souvenirs. Et oui, on vous parle du temps des fêtes!

Noël, le bonheur à l'état pur pour nos enfants!

La période de Noël est un moment très important pour nos enfants. Dès la fin d'octobre, soit tout de suite après l'Halloween, ils sont excités par l'effervescence de celle-ci, les magasins se transforment en fabriques de cadeaux. Et que dire des chansons de Noël qui jouent à longueur de journée à la radio!

Cette période qu'on aime tant est idéale pour rappeler à nos jeunes à quel point ils sont chanceux. Chez nous, dès le début du mois de novembre, on installe le sapin, c'est une petite tradition avec les enfants. Je dois aussi vous avouer que j'adore les lumières de Noël. Pour moi, cela apporte un brin de bonheur et de partage. Vers le milieu du mois, les enfants commencent à nous préparer leur liste de demandes pour le Père Noël et, début décembre, c'est la fiesta qui commence. Pendant les fêtes, nous adorons recevoir et surtout être reçus. Cette année, nous avons l'intention de donner à tous les cousins et cousines de 12 ans et moins la fameuse boîte LePouvoirDesMots car elle se glisse facilement dans les bas de Noël et aura un effet positif sur leur attitude durant toute une année.

Notre moment magique durant cette période se passe dans la cuisine. Nous aimons préparer ensemble, et moi, j'adore préparer les tourtières, la dinde etc. Pendant que les garçons se gâtent en nous faisant leur spécialité : les biscuits de Noël. Des petites traditions fort simples, mais qui nous permettent de créer des liens étroits avec nos enfants tout en leur permettant de garder de beaux souvenirs.

Pendant cette période festive, j'aimerais vous souhaiter un joyeux temps des fêtes et vous dire de profiter de ce moment magique pour créer de beaux souvenirs avec vos enfants, parce que, en bout de ligne, ce sont eux qui comptent!

Auteure : Alexandra W

On teste!

SPÉCIAL JEUX PLACOTE

Une fois de plus, je collabore avec Stéphanie de la Boîte à Paroles pour tester des jeux. Et pas n'importe quels jeux, ceux de la compagnie Placote, des éditions Passe-temps. En tant que professionnelle de l'éducation, je suis déjà enjouée par les produits de cette maison d'édition.

Une fois de plus, c'est avec un grand enthousiasme que nous nous prêtons au(x) jeu(x). Nous avons décidé de sélectionner deux jeux avec une tranche d'âge différente que nous pourrions utiliser dans notre pratique.

Destination Consignes

Pour les enfants entre 3 ans et 5 ans.

De 2 à 4 personnes.

Durée : 15 à 30 minutes.

L'aspect esthétique nous charme. Dans ce jeu, les joueurs sont des aviateurs qui avancent sur des nuages. Grâce à un dé, on tourne des flèches et cela nous indique des consignes courtes à suivre. Les consignes sont classées selon quatre catégories telles que la gestuelle, l'imitation de bruits d'animaux, l'affectif et la motricité. Les consignes peuvent être exécutées l'une après l'autre ou de manière simultanée, ce qui est un bon travail pour la compréhension des doubles-consignes.



On aime :

- Le livret et la fiche d'explication destinée aux parents;
- L'originalité du graphisme;
- Le choix et la variété des consignes;
- Le travail de coopération;
- Le sentiment de compétence et de réussite des enfants;
- Le prix.

On met un bémol :

- Ce jeu s'adresse plus à des professionnels ou à des parents avertis;
- C'est un jeu pour travailler le concept des consignes, c'est moins un jeu de divertissement;
- On aurait aimé l'exploitation plus poussée du thème de l'aviation;
- Le jeu peut être trop répétitif et risque de lasser les enfants.

Activité de prolongement :

L'enfant peut créer sa propre consigne selon les catégories. Les consignes peuvent aussi être un bon moyen pour pratiquer l'impératif.

Qui va sauver la princesse

Pour les enfants entre 3 1/2 ans et 6 ans.

De 2 à 4 personnes.

Durée : 15 à 30 minutes.

Encore là, belle présentation graphique! Le titre, on l'adore.... Je l'ai essayé avec mes élèves de maternelle et de première année allophones. Premier défi : imbriquer les parties du plateau du jeu, c'est un casse-tête ! Quelle belle astuce!

Ensuite, il faut placer des personnages. Une belle occasion pour nommer des paysages, car ils sont variés (une montagne, une prairie, un champ, une forêt ou un bord de mer) et de justifier son choix.

Le but du jeu est de poser des questions en lien avec les pronoms interrogatifs « qui », « où », « avec quoi » et « quand ». Mes élèves allophones avaient beaucoup de difficultés avec les réponses reliées au « quand » et au « avec quoi ». Comme il y a 19 cartes pour chaque pronom interrogatif, j'ai décidé de partager les cartes en deux paquets, afin de répéter les occasions où les enfants seront en contact avec les réponses. Plus exposés, mes élèves retiendront les réponses plus facilement. Pour les réponses concernant les saisons ou les mois, il est conseillé d'avoir des affiches pour guider les enfants dans leurs réponses.

On aime :

- Les dessins qui aident les enfants;
- Le guide aux parents;
- Le travail de coopération;
- Le sentiment de compétence et de réussite des enfants;
- Le rôle plus accompagnateur de l'adulte.

On met un bémol :

- L'âge de départ conseillé pour des enfants. Nous pensons que 3 1/2 est un peu jeune.
- C'est un jeu pour travailler le concept des consignes, c'est moins un jeu de divertissement.
- Le prix;
- Le destinataire : plus pour intervenants ou pour des parents avertis;
- La difficulté de certaines questions.

Activités de prolongement :

La description des cartes peut être un bon moyen pour stimuler le langage et varier le lexique. Le plateau de jeu est propice au travail des notions spatiales telles que à gauche, à droite, dessous, etc. Finalement, une de mes élèves a beaucoup aimé les personnages et a commencé à se créer des dialogues entre eux!

Lucile Denys, orthopédagogue



Développer le langage

COMMENT STIMULER LE LANGAGE AVEC UNE IMAGE ?

Les images sont partout : dans les livres, sur les casse-têtes et même à l'endos des boîtes de céréales pour enfants. On peut facilement les tourner à notre avantage et les utiliser pour stimuler le langage de nos jeunes.

Comment faire :

1- Tout d'abord, on choisit une image qui est appropriée pour l'âge de notre petit. Si l'enfant est très jeune, oubliez les images ternes et très chargées. Optez pour quelque chose de coloré et d'un peu plus simple.

2- Pour attirer l'attention sur l'image, on utilise les commentaires. On veut que la discussion soit plaisante et non forcer l'enfant à nous parler du dessin. On peut placer l'image à un endroit stratégique (ex. sur la table) et nous-même commenter ce qu'on y voit.

3- Vous ne savez pas quoi dire ? Ce n'est pas toujours si évident de faire des commentaires et des questions ouvertes pertinentes ! Une stratégie efficace pour contourner ceci est de décrire ce qu'on voit sur l'image. Prenez des pauses et laissez la place au discours de l'enfant.

4- Pour susciter une réaction, vous pouvez ajouter quelques éléments loufoques à votre description. Cela piquera la curiosité de votre enfant et il voudra vous corriger instantanément.

5- Ne pas forcer les choses. Dans un monde idéal, l'enfant embarque dans chacune de nos initiatives. Dans la réalité, ça se passe autrement . Si votre enfant semble captivé par un autre élément, suivez son initiative et ne forcez pas les choses.

L'équipe de La Boîte à Paroles



Crédit photo : Elie Roy Vaillancourt : www.eliephotographie.com

BRACELET OFFICIEL DE L'AUTISME

Créé en collaboration avec la fondatrice de Fleur bleue, soutien comportemental à domicile, ce bracelet sert d'abord à financer une fête annuelle qui permet de souligner l'anniversaire des enfants autistes.

Les couleurs ont été choisies en fonction du ruban authentique qui représente la cause et les pierres de quartz ont été sélectionnées pour leur beauté et leurs propriétés. Parfaits pour canaliser les énergies et servir de bouclier de protection pour se libérer du stress, le quartz aide également à développer le don et à montrer la voie pour atteindre nos buts.

S'ajoute aux pierres semi-précieuses une breloque créée sur mesure afin de représenter l'amour inconditionnel et sans jugement des familles d'enfants autistes.

Jusqu'au 26 novembre 2017 inclusivement, TOUS les profits vont au financement de La fête bleue et à la Société de l'Autisme de la Région de Lanaudière (SARL).

- Coût pour les participants à l'événement (billets achetés à l'avance) : 25\$ ramassage sur place le jour même.

- Coût général avec livraison : 28\$

Pour l'achat en ligne : Écrivez-nous sur la page facebook de Bijoux Sophistikate ou allez sur : www.bijouxsofistikate.com



Stimulation du langage I

SUIVRE L'ENFANT DANS SON JEU

Encourager un enfant à communiquer est une habileté qui s'apprend. Le jeu est un moment idéal pour mettre en pratique la stimulation du langage. Notre équipe vous livre ici trois courtes astuces qui semblent faciles à priori, mais qui demandent de la pratique.

1- Observez l'enfant et restez attentif à ce qui l'entoure.

On peut déchiffrer le message d'un enfant non seulement par les mots qu'il utilise, mais aussi en observant ce qui l'entoure. L'enfant cherche à vous communiquer un message sur un objet ou une situation dans son entourage immédiat. Vous avez bien plus de chance de comprendre de quoi il s'agit en étant attentif à votre environnement. De plus, en vous montrant disponible, vous transmettez un message : ce que l'enfant veut vous communiquer est important pour vous.

2- Placez-vous à la hauteur de l'enfant.

Pour entrer dans le jeu, il faut se placer à la même hauteur que l'action. Par terre, sur la table, dans vos bras, tout est bon ! Se placer à la hauteur de l'enfant favorise le contact visuel. Celui-ci renseigne l'enfant sur une multitude de facteurs importants lorsque nous avons une conversation. Il est à noter que vous devez faire attention de respecter l'espace de l'enfant dans votre manière de vous intégrer à son jeu.

3- Laissez-lui l'initiative dans la conversation.

Ah, pas facile ! Comme adulte, nous laissons en moyenne 2 secondes aux enfants pour initier une conversation ou y répondre. Un enfant qui apprend le langage a besoin de...10 secondes ! Il vous faut donc être patient. Les silences ont tendance à nous mettre mal à l'aise. Ne tentez pas de les combler. Un truc ? Regardez votre enfant et penchez vous légèrement vers lui de manière à ce qu'il comprenne que vous attendez quelque **chose**.

Ne vous découragez pas si ça ne fonctionne pas du premier coup. De petits changements dans votre approche peuvent donner des résultats surprenants.

Stéphany L.

Stimulation du langage II

SIGNAUX D'ALARME CHEZ LES 2 -5 ANS

Ça y est, votre tout petit parle enfin ! Cependant, vous remarquez certaines choses et vous vous inquiétez. Voici quelques signaux d'alarme qui nécessitent de consulter un professionnel du langage.

2 ans

- Ne réagit pas à son prénom
- Ne comprend pas les questions simples (qui, quoi?)
- Ne comprends pas les mots du quotidien (pain, lait, chat)
- Ne combine jamais 2 mots
- Ne dit pas le début ou la fin de mots de 2 syllabes
- Ne commence jamais l'échange

2 ans et demi

- Ne comprend pas les choix de réponses
- Ne comprend pas les consignes simples
- Peu de contact visuel
- N'est pas compris
- Ne comprend pas la question "Quoi ?"

3 ans

- Ne comprend pas de nouveaux jeux
- Ne comprend pas les concepts "plus petit, plus grand, en bas, etc"
- Ne fait pas de phrases de 3 mots et plus.
- N'est pas compris par les étrangers
- N'entre pas dans la conversation

4 ans

- Ne répond pas à la question "pourquoi"
- Oublie des sons dans les mots de 2 et 3 syllabes
- Utilise des hyper-catégories et non des mots spécifiques
- Ne comprend pas les notions spatiales
- Ne comprend pas les notions reliées au temps

5 ans

- Difficulté à répondre aux questions ouvertes
- Communique peu oralement
- Utilise peu ou pas d'adjectifs prépositions
- Commentaires et réponses hors contexte
- N'utilise pas ou peu de mots abstraits (ex : liberté, bonheur)

l'équipe de la Boite à Paroles



Se rassembler...

Au moment où les feuilles tombent, déposées lourdement sur le sol, je tombe à mon tour en mode déposé.

Le temps gris, vous direz? Peut-être, sans que j'en ressente tristesse ou baisse d'énergie, un besoin cogne à ma porte. Un besoin de faire le plein de chaleur humaine et c'est ici, dans ma maison, que je retrouve cette chaleur-là!

Le mois de novembre inspire au rassemblement. Pas juste avec d'autres humains mais, tout autant avec mon moi à moi. Vivant un mode de vie assez minimaliste, cette année, nous nous sommes gâtés en décorant pour la toute première fois notre intérieur. Le blanc tapisse tous les murs de ma maison et seule la touche verte de mes cactus et mes plantes en font ressortir toute sa lumière. J'avais besoin d'un endroit où me déposer en pleine conscience, en douceur.

Je me suis aussi procurée une doudou tellement douce aux motifs de...cactus! Elle fait équipe avec mon café, le matin, de ces nouveaux rituels que la saison fraîche m'offre. Je me rassemble les idées, je prends du temps pour me retrouver, me recadrer, l'automne me parle, je l'écoute.

Et puis il y a ces cafés dans le vieux port de ma ville. Ces endroits me font vibrer! Je m'invite souvent là-bas, pour y travailler. J'y rencontre des gens par hasard parfois, d'autres fois par rendez-vous et à chaque fois ces moments se transforment en éléments de rassemblement humain. Vous connaissez la chanson La Bohème? Tristement, il est vrai de dire que ça ne veut plus rien dire du tout...

La pleine conscience nous apprend à écouter notre intuition et la suivre. Les saisons aussi. La saison fraîche et bientôt froide inspire aux rapprochements, aux rassemblements. Je vois ce cycle comme un beau rituel de recharges d'énergie, de connections, de temps pour soi.

C'est un temps merveilleux qui nous pousse à nous ouvrir vers les autres, à nous retrouver ensemble et avec nous-mêmes. Avant l'intense chaos du temps des fêtes qui saura vite surprendre nos agendas, ce temps de proximité vient à point. S'entourer des gens que l'on aime, nous-mêmes d'abord et ensuite les autres, c'est s'offrir le plus beau des cadeaux, c'est se prioriser.

À vos doudous et vos tasses de boissons chaudes, il est temps de se coller!

Auteure : Isabelle Nantel

Co-fondatrice de Pictom, Fondatrice du blogue "Nous, les mamans" et du blogue "Nous, les papas"



SAVAIS-TU ÇA, TOI ?

Soutenir les enfants ayant des besoins particuliers : « aujourd'hui et demain »

Les parents s'attendent à ce que leurs enfants grandissent, s'épanouissent et quittent un jour le nid familial – mais pour certains parents, ce jour n'arrivera jamais. Ce sont les parents d'enfants qui ont des besoins particuliers et qui ne seront jamais pleinement autonomes.

Les enfants ayant des besoins particuliers sont ceux qui ont une incapacité physique ou intellectuelle, des problèmes chroniques, des problèmes émotionnels, une limitation d'activité ou des troubles d'apprentissage. Répondre aux besoins de votre enfant est une tâche à plein temps et dispendieuse – cela va des médicaments et des aides à la mobilité en passant par les appareils d'assistance et les soins directs dispensés en permanence. Votre enfant ne pourra jamais gagner un revenu et ne pourra donc jamais assumer une partie de ces frais. Vous aimez votre enfant et vous

feriez tout pour lui – mais comment surmonter le stress émotif et financier lié à sa situation actuelle et à ce qu'il deviendra quand vous ne serez plus là? Les renseignements suivants pourraient vous être utiles.

Une assistance financière en cas d'invalidité peut être obtenue à travers plusieurs sources fédérales, provinciales et territoriales. En voici quelques exemples :

- *Le crédit d'impôt pour personnes handicapées peut être transféré au parent d'un enfant atteint d'une déficience mentale ou physique grave et prolongée, si l'enfant ne peut l'utiliser entièrement.*
- *Le crédit d'impôt pour frais médicaux permet d'alléger le fardeau fiscal des parents d'enfants handicapés.*
- *Des programmes provinciaux offrent une aide financière pour l'achat d'appareils et d'accessoires fonctionnels de base et personnalisés.*

- Les provinces offrent des programmes d'adaptation des habitations et des véhicules pour les enfants et adultes handicapés.

- Des exemptions ou des remboursements de TPS sont offerts sur un certain nombre de produits et services utilisés par les personnes handicapées.

- Votre enfant pourrait être admissible aux programmes d'assistance sociale provinciaux qui comportent un volet de soutien du revenu, comme le Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées.

Concevez un plan pour l'avenir, quand votre enfant handicapé aura dépassé l'âge de la retraite ou quand vous ne serez plus là pour vous en occuper :

- À l'instar du REER, le régime enregistré d'épargne-invalidité vise à aider les particuliers à économiser pour assurer leur sécurité financière à long terme, mais les bénéficiaires de ce régime doivent être admissibles au crédit d'impôt pour personnes handicapées. Contrairement aux cotisations au REER, les cotisations au REEI ne sont pas déductibles. Cependant, comme pour le REER, le revenu gagné dans un REEI s'accumule en franchise d'impôt jusqu'à ce qu'il soit versé au

bénéficiaire. Il est possible de cotiser au REEI jusqu'à la fin de l'année où le bénéficiaire atteint l'âge de 59 ans, et le plafond de cotisation viager est de 200 000 \$ par bénéficiaire.

- Constituez une fiducie de votre vivant ou dans votre testament, ou souscrivez à une assurance vie – mais prenez soin de structurer la fiducie ou la police de manière à ce que le revenu qu'en tire votre enfant ne le rende pas inadmissible aux prestations assujetties à un critère de revenu ou d'actif.

- Ayez un testament valide dans lequel votre enfant est nommé bénéficiaire, sous réserve des conditions fiduciaires appropriées. C'est particulièrement important en cas de divorce ou de famille recomposée.

- L'assurance vie peut subvenir aux besoins de votre enfant (en tant que bénéficiaire désigné ou bénéficiaire d'une fiducie d'assurance vie) peu importe quand vous décéderez.

Consultez votre conseiller financier dès aujourd'hui pour savoir comment protéger votre enfant ayant des besoins particuliers aujourd'hui et demain, et améliorer votre vie financière globale.



Marianne Zapata

Conseillère en sécurité financière
Représentante en épargne collective

Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers
Cell. (514) 974-2588
6500 aut. Trans-Canadienne, bur. 600
Pointe-Claire, QC, H9R 0A5

marianne.zapata@groupeinvestors.com



Services Financiers Groupe Investors Inc.



Mot de la fin...

Voici maintenant près d'un an qu'on vous partage le meilleur de nos connaissances en stimulation du langage. Toute l'équipe de collaborateurs derrière ce magazine espèrent que vous avez autant de plaisir à le lire que ce qu'on a à l'écrire.

Le langage et la communication occupent une place centrale dans notre société. Il importe de bien comprendre le processus d'acquisition et son fonctionnement afin d'être plus à l'écoute de ceux, petits ou grands, pour qui le chemin est plus ardu.

Les difficultés de langage peuvent toucher tout le monde de près ou de loin. Le ministère de l'éducation estime de 12 % des enfants de moins de 5 ans présenteront des difficultés langagières. Il importe que nous tous, nous qui formons le village, sachions comment faire face aux impacts des difficultés .

Mes derniers mots sont pour vous remercier, chers lecteurs, d'être encore présents avec nous dans cette magnifique aventure. Ensemble, on peut changer les choses.

Stéphany L.



www.natis.ca

LA MARQUE TEXTILE PETITE ENFANCE



Le dossard réinventé

Le tablier de bricolage

Le serpent de marche

Le tipi Petite Enfance

La bavette dazzle

Académie des Petits Écuyers Chevaliers des 3 Boutons



L'enseignement

AUTREMENT !

(450) 844-7905

www.petitsecuyers.com



www.facebook.com/petitsecuyers/

Pré-maternelles

Danses créatives

Ateliers Créatifs

Camps d'été

Tutorat

230 Boul. Saint-Jean Baptiste # 200 et 201 - Châteauguay





MILIEUX DE GARDE, INSTALLATIONS PRIVÉES ET CPE

*Hey ho toi, oui toi qui travaille en milieu de garde familial, en garderie privée ou en CPE !
Le langage t'intéresse et tu souhaites que ton milieu se distingue des autres en offrant
une valeur ajoutée du tonnerre ?*

Contacte-nous pour en savoir plus sur ce que le programme Camé Les Sons peut apporter.

www.laboiteaparoles.com

1.888.282.7034

Une exclusivité de la Boîte à Paroles qui fait reculer les difficultés langagières.



La boîte à paroles